

## Kholle A :

1.

\* Supposons (i) et montrons (ii).

D'après le théorème du rang,  $\dim E = \dim \text{Ker } f + \text{rg } f = 2 \text{rg } f$ , puisque  $\text{Ker } f = \text{Im } f$ . Ainsi  $\dim E$  est paire.

\* Supposons (ii) et montrons (i).

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $\dim E = 2n$ . Soit  $(e_1, \dots, e_{2n})$  une base de  $E$ . Une application linéaire étant parfaitement définie par la donnée des transformés des vecteurs d'une base, on définit  $f$  linéaire de la manière suivante :

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, f(e_i) = 0_E, f(e_{i+n}) = e_i$$

Il est alors clair que  $\text{Ker } f = \text{Im } f = \text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$ , donc  $f$  convient.Si  $\dim E = 0$ , alors l'endomorphisme nul de  $E$  vérifie  $\text{Im } f = \text{Ker } f (= E)$  et ce cas dégénéré rejoint le cas général.

2.

Les  $F_i$  sont des ev : facile à prouver.Supposons  $P_0 + \dots + P_m = 0$  avec  $P_i \in F_i$ Donc  $\forall i \in \llbracket 0, m \rrbracket : P_i$  a  $m$  racines et  $(P_0 + \dots + P_m)(i) = 0$  donc  $P_i(i) = -P_0(i) + \dots = 0$   
(l'unité est pas une)Donc  $P_i$  a  $(m+1)$  racines et est de degré  $m$  donc  $P_i = 0$ .Soit  $P = P_0 + \dots + P_m$  avec  $P_i \in F_i$ alors par  $P(i) = P_i(i)$  car  $P_j(i) = 0 \quad \forall i \neq j$  :On trouve  $P_i = P(i) \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^m \frac{(X-j)}{i-j}$  (Lagrange)On vérifie :  $P_i \in F_i$  et  $P = P_0 + \dots + P_m$  (unicité du polynôme d'interpolation de Lagrange).

3.

D'une part

$$\begin{vmatrix} a & -b \\ b & a \end{vmatrix} \begin{vmatrix} c & -d \\ d & c \end{vmatrix} = (a^2 + b^2)(c^2 + d^2)$$

D'autre part

$$\begin{vmatrix} a & -b \\ b & a \end{vmatrix} \begin{vmatrix} c & -d \\ d & c \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} ac - bd & -(ad + bc) \\ ad + bc & ac - bd \end{vmatrix} = (ac - bd)^2 + (ad + bc)^2$$

4.

Comme  ${}^t A = -A$  on a

$$\det A = \det {}^t A = \det(-A) = (-1)^{2n+1} \det A = -\det A$$

donc  $\det A = 0$ .

La matrice

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$$

fournit un contre-exemple au second problème posé.

5.

Ici  ${}^t A = \bar{A}$ , donc  $\det(A) = \det({}^t A) = \det \bar{A}$ .

Comme

$$\det \bar{A} = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n \overline{a_{\sigma(i),i}} = \overline{\sum_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{\sigma(i),i}} = \overline{\det A}$$

on peut conclure  $\det A \in \mathbb{R}$ .

6.

$$\underline{F \cap G = F' \cap G' \Rightarrow F = (F + (G \cap F')) \cap (F + (G \cap G'))}$$

Soit  $x \in F$  alors  $x \in F + (G \cap F')$  et  $x \in F + (G \cap G')$  donc on a  $\supset$

Soit  $x \in F + (G \cap F')$  :  $x = y_1 + z_1$  avec  $y_1 \in F$  et  $z_1 \in G \cap F'$ .

ou  $x \in F + (G \cap G')$  :  $x = y_2 + z_2$  avec  $y_2 \in F$  et  $z_2 \in G \cap G'$

$$\text{Donc } y_1 + z_1 = y_2 + z_2 \Leftrightarrow \underbrace{y_1 - y_2}_F = \underbrace{z_2 - z_1}_G \text{ ainsi } \in F' \cap G'$$

$$\text{Donc } -z_1 = y_1 - y_2 - z_2 \in G'$$

$$\text{et } z_1 \in F' \text{ donc } z_1 \in F' \cap G' = F \cap G$$

D'où  $z_1 \in F$ ,  $y_1 \in F$  donc  $z_1 + y_1 = x \in F$ .

Kholles B :

1.

- (a)  $\cos(0.x_i)$  est un polynôme en  $\cos(x_i)$  de degré 0.  
 $\cos(1.x_i)$  est un polynôme en  $\cos(x_i)$  de degré 1.  
Par récurrence double, on montre que  $\cos(j.x_i)$  est un polynôme en  $\cos(x_i)$  de degré  $j$  en exploitant la relation :

$$\cos((j+1)x_i) + \cos((j-1)x_i) = 2 \cos(x_i) \cos(jx_i)$$

On peut aussi par récurrence affirmer que le coefficient dominant de  $\cos(jx_i)$  est  $2^{j-1}$  pour  $j \geq 1$ .

On peut même être plus précis et affirmer que  $\cos((j-1)x_i)$  est une expression polynomiale de degré  $j-1$  en  $\cos(x_i)$ .

- (b)  $\det M_n$  est une expression polynomiale en  $\cos(x_1)$  de degré au plus  $n-1$ .  
Puisque  $\cos(x_2), \dots, \cos(x_n)$  sont  $n-1$  racines distinctes du polynôme correspondant, on peut écrire

$$\det M_n = \lambda(x_2, \dots, x_n) \prod_{j=2}^n (\cos x_j - \cos x_1)$$

L'expression du coefficient  $\lambda(x_2, \dots, x_n)$  est polynomiale en  $\cos(x_2)$  de degré au plus  $n-2$  (car il y a déjà le facteur  $\cos(x_2) - \cos(x_1)$  dans le produit) et puisque  $\cos(x_3), \dots, \cos(x_n)$  en sont des racines distinctes, on peut écrire

$$\lambda(x_2, \dots, x_n) = \mu(x_3, \dots, x_n) \prod_{j=3}^n (\cos x_j - \cos x_2)$$

En répétant la démarche, on obtient

$$\det M_n = \alpha_n \prod_{1 \leq i < j \leq n} (\cos x_j - \cos x_i) = \alpha_n P$$

Il reste à déterminer la valeur de  $\alpha_n \dots$

Un calcul immédiat donne  $\alpha_2 = 1$ .

En développant selon la dernière ligne

$$\det M_n = \cos((n-1)x_n) \det M_{n-1} + \dots$$

où les points de suspensions contiennent une expression polynomiale en  $\cos(x_n)$  de degré  $< n-1$ .

En identifiant les coefficients dominant des expressions polynomiale en  $\cos(x_n)$  dans cette égalité, on obtient

$$\alpha_n = 2^{n-2} \alpha_{n-1}$$

Cette relation permet de conclure

$$\alpha_n = 2^{\frac{(n-1)(n-2)}{2}}$$

2.

Par contraposée: si  $e$  n'est pas une base de  $E$  alors  $\text{Vect}(e_1, \dots, e_n) \neq E$ .  
Soit  $H$  un hyperplan tel que  $\text{Vect}(e_1, \dots, e_n) \subset H$  et  $f$  une forme linéaire non nulle de noyau  $H$ .  
On a  $f(e_1) = \dots = f(e_n) = 0$  mais  $f \neq 0$ .

3.

$$\bigoplus_{i=1}^m E_i = \bigoplus_{i=1}^m F_i$$

Soit  $x \in F_i$ , on a  $x \in \bigoplus_{i=1}^m F_i$  donc  $x = x_1 + \dots + x_m$  avec  $\forall i \in \{1, \dots, m\}$   
 $x_i \in E_i$

$$\text{Donc } 0 = x_1 + \dots + (x_i - x) + \dots + x_m$$

$\uparrow \qquad \qquad \uparrow \qquad \qquad \uparrow$   
 $E_1 \qquad \qquad F_i \qquad \qquad E_m$  car  $E_i \subset F_i$

Donc  $x_i - x = 0$  car la somme est directe  
et  $x = x_i$ .

4.

Posons  $n = \dim E$ . Comme  $\det(f^2) = \det(-I_n)$  on a  $\det(f)^2 = (-1)^n \geq 0$ , donc  $n$  est pair.

5.

Par conjugaison d'une somme et de produits

$$\det \bar{A} = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n \overline{a_{\sigma(i), i}} = \overline{\sum_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_{\sigma(i), i}} = \overline{\det A}$$

Bonus :

1)

★ Soit  $y \in \text{Im}(f + g) : \exists x \in E$  tel que  $y = (f + g)(x) = f(x) + g(x)$  et donc  $y \in \text{Im } f + \text{Im } g$ .  
Ainsi  $\text{Im}(f + g) \subset \text{Im } f + \text{Im } g$ , d'où :

$$\begin{aligned} \dim \text{Im}(f + g) &\leq \dim(\text{Im } f + \text{Im } g) = \dim \text{Im } f + \dim \text{Im } g - \dim(\text{Im } f \cap \text{Im } g) \\ &\leq \dim \text{Im } f + \dim \text{Im } g \end{aligned}$$

C'est-à-dire :

$$\boxed{\text{rg}(f + g) \leq \text{rg}(f) + \text{rg}(g)}$$

[Le fait que  $F$  soit de dimension finie n'est pas utile, puisque si  $E$  est de dimension finie,  $\text{Im } f$  et  $\text{Im } g$  sont des sous-espaces de  $F$  qui sont, eux, de dimension finie et c'est ce qui sert dans le raisonnement précédent.]

★ On a  $f = (f + g) + (-g)$ , donc le résultat précédent donne :

$$\text{rg}(f) \leq \text{rg}(f + g) + \text{rg}(-g) = \text{rg}(f + g) + \text{rg}(g), \text{ donc } \text{rg}(f) - \text{rg}(g) \leq \text{rg}(f + g).$$

En échangeant les rôles de  $f$  et  $g$ , on a aussi :

$$\text{rg}(g) - \text{rg}(f) \leq \text{rg}(g + f) = \text{rg}(f + g).$$

Ces deux résultats peuvent s'énoncer en une seule fois :

$$\boxed{|\text{rg}(f) - \text{rg}(g)| \leq \text{rg}(f + g)}$$

2)

Notons  $B_k = A^k + A^{-k}$ . En développant, on a, pour tout  $k$  de  $\mathbb{N}$  :

$$(A^{k+1} + A^{-(k+1)})(A + A^{-1}) = A^{k+2} + A^{-(k+2)} + A^k + A^{-k}$$

C'est-à-dire :  $B_{k+1} = B_{k+1}B_1 = B_{k+2} + B_k$ , ou encore :

$$\forall k \in \mathbb{N}, B_{k+2} = B_{k+1} + B_k$$

Quitte à raisonner coefficient par coefficient, on peut appliquer les résultats connus sur les suites récurrentes linéaires d'ordre deux.

L'équation caractéristique  $r^2 - r + 1 = 0$  admet pour racines  $r_1 = \frac{1 + i\sqrt{3}}{2} = e^{i\frac{\pi}{3}}$  et  $r_2 = e^{-i\frac{\pi}{3}}$ .

Ainsi :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \exists \lambda_{i,j}, \mu_{i,j} \in \mathbb{C}, \forall k \in \mathbb{N}, [B_k]_{i,j} = \lambda_{i,j} r_1^k + \mu_{i,j} r_2^k$$

Ce qui revient à dire qu'il existe  $L, M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  telles que :  $\forall k \in \mathbb{N}, B_k = r_1^k L + r_2^k M$ .

Comme  $r_1^k = \cos\left(\frac{k\pi}{3}\right) + i \sin\left(\frac{k\pi}{3}\right)$  et  $r_2^k = \cos\left(\frac{k\pi}{3}\right) - i \sin\left(\frac{k\pi}{3}\right)$ , on peut aussi dire qu'il existe des matrices carrées  $C$  et  $D$  telles que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, B_k = \cos\left(\frac{k\pi}{3}\right)C + \sin\left(\frac{k\pi}{3}\right)D$$

On a de plus  $B_0 = 2I_n$  et  $B_1 = I_n$ . Les matrices  $C$  et  $D$  sont donc solutions du système :

$$\begin{cases} C &= 2I_n \\ \frac{1}{2}C + \frac{\sqrt{3}}{2}D &= I_n \end{cases}$$

On obtient ainsi  $C = 2I_n$  et  $D = 0$  et on a donc :

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}, A^k + A^{-k} = 2 \cos\left(\frac{k\pi}{3}\right)I_n}$$